

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 1 (1856)
Heft: (14): Supplément au No 14 de la Revue Militaire Suisse

Rubrik: Nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chiens qui finirent par abandonner le champ de bataille jonché de morts, vers 8 heures du soir. On leur fit 200 prisonniers.

Xintrailles poussa sur le Simplon les grenadiers de la 110^e; quelques compagnies de la même demi-brigade furent envoyées au St-Bernard, et il confia aux troupes helvétiques la garde des gorges et des défilés sur ses derrières.

La tranquillité eût été pour longtemps rétablie en Valais si Loison, battu à Urseren, se fût dirigé par le Furca sur le flanc et les derrières des insurgés, au lieu de se retirer sur Altorf.

Cependant Haddick, instruit de la marche de Xintrailles, se décida à porter Strauch à Obwald au secours des Valaisans, en même temps qu'il envoyait Rohan à Domo-d'Ossola. Ces circonstances connues de Xintrailles, jointes aux inquiétudes qu'il éprouvait du côté du Mont-Blanc, menacé par les austro-Russes, maîtres de Suse, lui firent suspendre son mouvement. Il fixa son quartier-général à Brigue en attendant des ordres de Masséna.

Quand on compare les différents mouvements des Français et des Autrichiens à cette époque, on ne peut s'empêcher de rendre justice à la célérité et à la vigoureuse activité des premiers. C'est ce qui leur donna une prépondérance marquée sur leurs adversaires qui, par leur lenteur, ne surent jamais profiter de leurs avantages, malgré leur supériorité numérique.

Mais il est temps de revenir aux opérations du centre de l'armée d'Helvétie.

(La suite au prochain numéro.)

Russie. — On vient de reprendre sérieusement le projet de fortifier la capitale de la Russie; le général Tottleben a été chargé de rédiger le programme de cette entreprise.

Saint-Pétersbourg peut être considérée comme une ville complètement ouverte. Elle n'est protégée par aucun ouvrage extérieur ni par aucune fortification d'ensemble. Le tracé des quelques défenses qui s'y trouvent remonte à Pierre-le-Grand, époque à laquelle la défense n'avait pas de rapport avec ce qu'elle est devenue de nos jours.

On vient également de réorganiser les écoles militaires de Russie.

Ces établissements sont: 1^o L'académie militaire, pour les officiers d'état-major, du génie et de l'artillerie; 2^o Les deux corps des cadets, qui correspondent à peu près à l'École de Saint-Cyr; 3^o Le corps des pages; 4^o Le corps des nobles volontaires; 5^o Le corps de Paul; 6^o Le corps des enseignes de la garde; 7^o L'école militaire d'Orenbourg; 8^o Le lycée impérial de Czarskoïeselo; 9^o Le corps des cadets d'Elisabethgrad, de Kiew, de Kasan, de Moscou, d'Orel; 10^o L'école d'équitation militaire de Saint-Pétersbourg; 11^o L'école de chirurgie militaire, créée par l'empereur Nicolas à Ujazdovo, en Pologne.

L'ensemble de ces établissements donne un total d'environ 9,000 élèves de toutes armes.